

# Colloque

## Montréal, une ville à la mesure des femmes

21 septembre 2005

### ATELIER C - La Ville au service des femmes

#### Synthèse de l'atelier

---

#### Séance de l'avant-midi

##### *Présentation de Madame Claudette Demers-Godley*

Madame Claudette Demers-Godley parle du besoin des femmes dans les milieux et non de l'offre de services de la Ville. Elle insiste sur le fait qu'il n'y a pas de services offerts aux jeunes filles.

Elle expose les raisons pour lesquelles les femmes ne participent pas aux services offerts :

- travail à l'extérieur
- facteurs économiques
- manque de temps
- perception de soi
- conscience corporelle
- antécédents d'adolescence.

En matière d'habitation, elle cible trois groupes qui sont mal desservis :

- les femmes seules avec enfants
- les femmes seules en difficulté
- les femmes handicapées avec enfants.

En ce qui a trait à la Cour municipale, elle précise que la criminalité a désormais aussi un visage féminin, comme dans l'itinérance, la prostitution et le désordre public.

Au plan de la culture, elle constate que les maisons de la culture ne permettent pas l'expression individuelle des citoyennes.

En conclusion, à son avis, les mots clés sont :

- accessibilité
- collectivité
- approche spécifique pour les femmes.

---

*Présentation de Madame Kama Nureyla*

Madame Kama Nureyla présente un projet touchant la sécurité des femmes mis sur pied à Saint-Léonard.

Cinq organismes sont partenaires dans ce projet dont la mission vise à sensibiliser la population face à la violence faite aux femmes et à rendre les services plus accessibles.

Sa présentation en format PowerPoint est jointe dans les notes du colloque.

### **Discussion**

La Ville a l'obligation d'offrir des services en loisir, mais au plan du développement social, c'est Québec qui est le maître d'œuvre. En 2006, il y aura adoption du premier plan d'action en développement social de la Ville de Montréal.

La principale question posée est : Est-ce que l'offre de services de la Ville convient aux besoins des femmes ? Si la Ville ne se donne pas les outils nécessaires pour analyser les besoins, elle ne peut répondre à cette question.

On ne connaît pas bien l'impact des loisirs et du sport sur le développement des personnes (leadership, confiance en soi) les gens ne font pas encore ce lien.

En matière de sport, malgré qu'il soit récréatif, cela nécessite tout de même une habileté, sinon la citoyenne est exclue ou mise à part.

Une des principales lacunes de la Ville est de ne pas s'occuper de la périphérie des activités offertes. Il y a une offre de service pure, mais elle n'est pas évaluée en vue de savoir si elle correspond aux besoins (horaire, garderie, soutien, personne-ressource).

Afin de faciliter la participation des femmes, les activités doivent être plus accessibles : horaires souples ou garderies sur place.

Il faut aussi trouver le moyen d'amener les femmes qui n'ont jamais pratiqué de sports ni de loisirs à amorcer un départ. En ce moment, il existe des programmes qui donneront des résultats dans quelques années.

On remarque que les jeunes femmes sont absentes des centres de loisirs et communautaires. La majorité de la clientèle féminine a plus de 40 ans. Il semble que les plus jeunes ont difficilement accès à des loisirs qui correspondent à leurs désirs.

En ce qui concerne les femmes âgées, il y a aussi un manque dans l'offre de services. Le meilleur exemple est que les clubs d'ânés sortent au Casino parce qu'il n'y a pas de choix d'activités intéressantes offertes par la Ville.

Un autre problème réside dans la difficulté à informer les femmes des services offerts. Pour ce faire, en ce moment, il y a des ententes avec les organismes sur le terrain.

Il faut arriver à faciliter l'accessibilité aux groupes suivants :

- les jeunes filles
- les femmes âgées
- les femmes immigrantes.

Pour ce faire, il faut sensibiliser les personnes qui travaillent dans les milieux.

Pour améliorer et même revoir l'offre de service, il faudrait que les arrondissements soient prêts à écouter la société civile et à consulter directement le citoyen chez lui et non seulement les groupes qui sont sur le terrain. De plus, il faut que l'offre de service soit faite en fonction de l'analyse différenciée selon les sexes.

Il serait bien que la Ville-centre développe une politique cadre pour les arrondissements.

**Préambule : Il est nécessaire d'avoir une politique d'égalité à la Ville.**

### Recommandation

1. Il est nécessaire de tenir compte, en priorité, des besoins spécifiques des femmes, quel que soit leur âge, leur communauté culturelle et leur situation économique, pour bâtir l'offre de service.

## Séance de l'après-midi

### *Présentation de Madame Rachel Laperrière*

Madame Rachel Laperrière dresse le portrait du Service qu'elle dirige ainsi que de ses zones d'intervention dans la Ville. Elle insiste sur l'accès et la démocratisation des services et à son avis, il est important de connaître les besoins de la clientèle féminine et d'aller chercher cette expérience.

### *Présentation de Madame Marjorie Villefranche*

Madame Marjorie Villefranche pose la question suivante : *Est-ce que la Ville prend en compte les besoins de toutes les femmes?* À son avis, *offrir* est une chose mais *avoir accès* en est une autre.

Par la suite, elle fait le portrait détaillé du quartier Saint-Michel.

---

Au plan de l'habitation, la Ville ne peut pas fournir de loyers abordables à tous ceux qui en ont besoin. Le problème réside souvent dans le fait que ceux qui sont fournis sont insalubres. Il faudrait une entente entre la Ville et les propriétaires pour rénover ces loyers.

## Discussion

Des femmes présentent la déclaration citoyenne des femmes du Centre-Sud.

La question posée : *En quoi les besoins des femmes issues des communautés culturelles sont-ils différents ?* Mme Laperrrière donne l'exemple de la bibliothèque de Parc-Extension. Elle a été conçue en fonction des communautés qui résident dans le quartier. Dans ces communautés, les femmes se déplacent en famille et non seules et la bibliothèque répond à ce besoin : les espaces sont plus grands et les aménagements sont faits pour y accueillir un groupe (famille) et ce, même au comptoir de prêts.

Il devrait y avoir un comité de suivi pour faire une analyse continue de l'offre de services dans chaque arrondissement. Aussi, ces comités devraient être paritaires hommes-femmes plutôt que seulement composés d'employés de la Ville. De plus, les membres ne devraient pas être nommés par les élus. Par contre, on veut éviter de travailler parallèlement avec les élus, mais plutôt conjointement avec eux.

Les femmes doivent s'impliquer et faire des pressions. Lorsqu'un groupe fait valoir son point de vue, les élus sont sensibles à cela.

Le problème avec les enquêtes sur les besoins, c'est que, souvent, on ne rejoint que les utilisateurs qui, eux, se montrent satisfaits de l'offre de services.

Il y a aussi un nombre important de programmes mis en place par la Ville qui ne sont pas connus.

Dans les milieux, il y a des organismes qui ont une expertise, mais on ne croit pas que les élus les reconnaissent comme de véritables partenaires. Souvent, ils sont utilisés en début de processus, mais ne sont plus parties prenantes dans le processus décisionnel. Les tables de concertation doivent être soutenues en mode continu, il faut maintenir leur financement.

### Recommandation

2. Il est nécessaire de maintenir et d'augmenter le financement des tables de concertation.

### Recommandation

3. Il est nécessaire de faire une recherche sur les besoins des femmes en processus continu avec un comité de suivi dans chacun des arrondissements et à la Ville centre.

---

## ANNEXE

### Liste des personnes-ressources

**Animatrice :** Madame Danielle Fournier

**Personnes-ressources :** Madame Claudette Demers-Godley  
Madame Kama Nureyla  
Madame Rachel Laperrière  
Madame Marjorie Villefranche

**Secrétaire d'atelier :** Monsieur Hugo Henderson